

Méditation-Prière-Jeudi 19.11.2020

33^e jeudi ordinaire

Première Lecture : 📖 Apocalypse 5 1-10

Psaume : 📖 Psaume 149 1-6, 9

Évangile : 📖 Luc 19 41-44



Depuis quelques jours la liturgie nous présente la méditation du livre de l'Apocalypse (Ap.). C'est un langage étonnant et pas toujours facile, ainsi que cette approche apocalyptique qui ne nous est pas habituelle.

En plus S. Jean et les croyants juifs de son temps étaient pétris et imprégnés de l'ancien (1^{er}) testament, ce qui nous manque peut-être un peu.

Nous pouvons nous demander ce que cette Parole d'aujourd'hui fait vibrer en nous ? Quelles Paroles bibliques sont éveillées en nous en résonnance ? A quoi cette Parole qui m'est adressée m'interpelle à plus de Vie ?

Hier la liturgie nous disait que notre Dieu est le TOUT AUTRE devant qui l'humanité a à prendre sa juste place d'êtres créés et a à se prosterner et à louer.

Aujourd'hui, le texte nous dit que ce Dieu tient en main La Parole écrite à l'intérieur et à l'extérieur et que personne n'est trouvé digne d'ouvrir le rouleau.

Est évoqué en moi cette première page biblique en Genèse 1, où Dieu crée par la Parole ainsi que le début de l'évangile de St. Jean :

« 01 AU COMMENCEMENT était le Verbe, et le Verbe était auprès de Dieu, et le Verbe était Dieu. »

Cette **Parole divine**, créatrice en tout temps, aussi aujourd'hui, cette Parole qui me crée aujourd'hui à devenir plus humain.e. est dans la main et la bouche de Dieu.

Elle **s'est faite chair en Jésus**, un de nous, qui nous DIT par sa Parole et sa Vie qui est Dieu.

La Parole de ce jour me dit aussi que de par nous même nous ne sommes pas capables de **pénétrer le mystère divin mais qu'en Jésus c'est devenu possible.**

Lui, il est l'Agneau, la non-violence jusqu'au bout, amour gratuit et inconditionnel donné jusqu'au bout de sa vie en renouvelant notre alliance avec le Père. Cette alliance dont le premier testament nous parle déjà dans la libération de nos esclavages de nos Egyptes en immolant l'agneau et en le mangeant debout sceptre en main pour le départ vers la Terre Promise.

Et dans son évangile S. Jean nous dit Jn 1,29

« 29 Le lendemain, Jean voit Jésus qui vient à lui et il dit : “Voici l'agneau de Dieu, celui qui enlève le péché du monde. »

Le Christ étant parmi nous n'a pas été reconnu Jn 1,4-5.9-13

« 04 En lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes ;

05 la lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas arrêtée.

...

09 Le Verbe était la vraie Lumière, qui éclaire tout homme en venant dans le monde.

10 Il était dans le monde, et le monde était venu par lui à l'existence, mais le monde ne l'a pas reconnu.

11 Il est venu chez lui, et les siens ne l'ont pas reçu.

12 Mais à tous ceux qui l'ont reçu, il a donné de pouvoir devenir enfants de Dieu, eux qui croient en son nom.

13 Ils ne sont pas nés du sang, ni d'une volonté charnelle, ni d'une volonté d'homme : ils sont nés de Dieu. »

Et Jean nous invite à le reconnaître et à se prosterner devant l'Agneau et à le louer.

Jean nous invite à entrer dans le sillage de Jésus pour naître de Dieu et attire notre attention sur l'universalité de cette vocation.

Déjà dans le 1^{er} testament nous entendons que la Parole de Dieu est inscrite dans nos cœurs, à l'intérieur et à l'extérieur nous dit le texte d'aujourd'hui.

A l'intérieur en ruminant La Parole et à l'extérieur en lui donnant vie dans nos agissements.

Je crois que c'est S. Jean de la Croix qui a dit : « Le Père n'a dit qu'une Parole et c'est Jésus »

Tout cela m'interpelle très profondément :

« Comment reçois-je la Parole biblique ? Comment reçois-je toute parole ? Comment mes paroles et mes agissements disent-ils Dieu à l'œuvre aujourd'hui dans le monde ? Sont-ils créateurs ? Mes paroles sont elles paroles de Vie qui font vivre ?

Quelle est la cohérence entre la Parole reçue et celle dite, entre la Parole et ma vie ?

Est-ce que comme le Christ et avec Lui je désire et accepte d'entrer dans cette nouvelle alliance de non-violence et d'amour gratuit et inconditionnel ?

La Parole de ce jour commence par :

« Moi, Jean, j'ai vu... »

Nous avons médité ces jours-ci l'importance de VOIR et de se laisser voir, d'être vu.

Pour entrer dans cette connivence avec le Christ il nous est proposé de demeurer avec Lui et de le regarder, de nous laisser regarder par Lui et de regarder tout humain qui croise notre route **comme Lui le regarde et donc comme le Père de nous tous le regarde et nous.**

Car nous dit Jésus :

« Le Père et moi nous sommes Un. Qui me voit, voit le Père »

Confions-nous les uns les autres et le monde entier au Christ pour qu'il dénoue le rouleau de nos existences pour y faire jaillir la Parole intérieur et extérieur d'amour, pour que nous naissions toujours davantage à la vie divine.

Bonne re-naissance à tout à chacun et à nous tous.

Dora Lapière.